

La photographie

– *L'art photographique peut-il s'affranchir d'une technique évoluée et maîtrisée ?* –

Matthieu Aubry

Dossier réalisé dans le cadre du cours d'expression de Premier Cycle de l'INSA de Lyon

Le texte du dossier est sous licence CC (pour les photographies, voir la table des illustrations)

Conditions d'utilisation du texte : <http://creativecommons.org/licenses/by-sa/2.0/fr/>

Table des matières

Introduction.....	3
Mise en place des techniques photographiques.....	4
La camera obscura.....	4
La première photographie en 1825.....	4
Une technique qui évolue rapidement.....	5
La technique et son influence sur l'art.....	7
L'art photographique ?.....	7
Influence de la technique photographique sur les autres arts.....	8
De nombreuses techniques en photographie... indispensables ?.....	9
Apport et rapport de la technique à l'art.....	10
La révolution numérique.....	13
Nouvelles pratiques de la photographie.....	13
Diffusion des images par le réseau Internet.....	13
Retouche numérique : au service de l'art ou simple corruption ?.....	15
Conclusion	16
Bibliographie.....	17
Index des illustrations.....	17

Introduction

La photographie est un formidable moyen de communication en plein essor, qui est rapidement devenu une technologie indispensable dans de nombreux domaines, et qui participe fortement au développement de la société moderne. Parfois uniquement technique et produisant des images fonctionnelles (utilisées par exemple dans différentes sciences, en géographie, etc.), elle peut aussi être au service de l'information (reportages photographiques, illustrations d'articles), être un loisir de masse (de plus en plus populaire), et même un objet d'art. Son large champ d'application (contrairement à d'autres disciplines comme la peinture ou la sculpture) amène à des questionnements sur la nature de la photographie. Quand peut on parler de photographie d'art ? Quels sont les conditions nécessaires pour prétendre au statut d'artiste en photographie ? En quelle mesure la technique photographique influe t-elle sur la création : la connaissance de cette technique est-elle nécessaire, même partiellement ? Ou bien l'artiste peut-il s'affranchir de tout savoir technique, et ainsi se dédier à la pure création artistique ? Quels sont les apports des récentes technologies numériques au niveau de l'accès à la photographie, de la distribution, de la création ?

Dans une première partie, nous allons nous intéresser à la mise en place de la photographie et à l'évolution rapide des techniques photographiques. Nous nous questionnerons ensuite sur le rapport entre l'art photographique et la technique : le photographe peut il être artiste, sans le savoir maîtrisé de nombreuses techniques, parfois complexes ? Dans un dernier temps, nous nous intéresserons au grand tournant actuel de la photographie, avec l'apparition du numérique, qui semble révolutionner les pratiques « classiques », par l'accès à tous à la création et à la distribution massive des images.

Mise en place des techniques photographiques

La photographie telle que nous la connaissons aujourd'hui, qu'elle soit argentique ou numérique, présente des qualités remarquables en terme de définition (qualité de l'image) et de mise en oeuvre (rapidité et simplicité). Ces techniques sont en constante amélioration, bénéficiant des dernières recherches scientifiques, et répondant aux besoins toujours croissants d'une société exigeante en efficacité et en qualité. Nous allons étudier dans cette partie comment la technique de la photographie a été mise en place, et découvrir les grandes étapes de son histoire.

La camera obscura

Dès l'antiquité, les hommes ont ressenti le besoin de représenter fidèlement une scène, un instant de vie. Aristote fut le premier à remarquer que la lumière du jour à travers un petit trou dans le mur d'une maison, projetait sur le mur opposé l'image inversée de tous les objets à l'extérieur de ce mur (principe de base de l'optique géométrique). Cela constitua les prémisses de l'invention de la « camera obscura », décrite par Léonard de Vinci au 16^e siècle. Cette « camera obscura » est constituée d'une boîte fermée, percée d'un petit trou, qui représente l'image inversée de ce qui est située devant le trou. Cette invention permit à de nombreux artistes de la renaissance de simplifier les tracés en perspective de leurs modèles. Ce système utilisé ainsi posait néanmoins plusieurs problèmes, le principal étant la faible luminosité de l'image (le trou percé étant nécessairement de faible diamètre). L'ouverture fut alors remplacée par une lentille de verre qui focalise les rayons lumineux, ce qui permet de disposer d'une luminosité beaucoup plus importante, et donc d'un résultat plus précis. Il restait alors une étape fondamentale pour arriver à la photographie : la fixation de l'image sur un support.

La première photographie en 1825

Vers 1825, Joseph Niepce, petit physicien français, parvient à fixer sur une plaque,

une image de la vue depuis la fenêtre de sa chambre. Il utilise un procédé chimique mettant en oeuvre le bitume de Judée, un bitume soluble dans l'essence de lavande mais insoluble là où il a été illuminé. Cette propriété permet de différencier les zones lumineuses des zones sombres, avec différentes teintes, et donc de donner une image... Ainsi est née la première photographie ! La qualité de l'image reste faible, et surtout... le temps de pose approxime les huit heures ! Autant dire qu'il est impossible de ne saisir autre chose que des paysages. Jacques Daguerre s'associa alors avec Niepce (ruiné par ses coûteuses expériences), et ils inventèrent le Daguerrotype, une amélioration du procédé de Niepce, qui permet de fixer une image en 30 minutes seulement (temps qui sera réduit jusqu'à 2 minutes quelques années plus tard).



Illustration 1: La vue du Gras, 1ère photographie

Une technique qui évolue rapidement

En 1839, l'état français acquiert les droits sur l'invention de Niepce et Daguerre (pour quelques milliers de francs de l'époque), et rend cette technique disponible à tous. Ce fut l'élément déclencheur de « l'explosion » de la photographie. Le négatif est alors inventé,

et permet la multiplication facilitée des photographies. Les plaques de verres sont ensuite remplacées par des surfaces souples, et la taille des appareils diminue. La photographie est alors transportable, en voyage, en vacances ! Les frères Lumière inventent en 1903 « l'autochrome », procédé permettant de fixer les images en couleur, avec un temps de pose de quelques secondes.

Les technologies s'améliorent progressivement et en 1937, Kodak crée la première pellicule couleur, celle qui permettra de saisir les célèbres photographies de la deuxième guerre mondiale... Le polaroid est ensuite inventé, appareil permettant un développement instantané des images. Il est adapté pour la couleur quelques années plus tard. Dans les années 70 naît le premier appareil à autofocus, système permettant une mise au point automatique (et donc limitant le flou sur les photos). Dans le même temps, les appareils sont capables de s'adapter seuls à la lumière ambiante (exposition automatique qu'il y ait beaucoup ou très peu de lumière).

L'acte de photographier est petit à petit automatisé et simplifié. Le photographe se détache alors des contraintes qui le liaient à son appareil. Il ne doit plus obligatoirement maîtriser toute la chaîne de conception de l'image. Il lui est presque possible de se contenter de saisir l'instant présent, de se concentrer et peut-être dédier son esprit à la réussite artistique de la photographie. Il est alors intéressant de se demander si la maîtrise des techniques photographiques est nécessaire et peut influer sur le travail du photographe, ou si au contraire il est possible de s'imposer « naïvement » en tant qu'artiste.

La technique et son influence sur l'art

La technique a eu une importante influence sur l'art. Il semble *obligatoire* de maîtriser un minimum de techniques pour créer une image, quelle qu'elle soit. Les hommes des cavernes connaissaient les pigments colorés, et savaient comment obtenir différentes couleurs. Les peintres disposent au moins de pinceaux et de peinture, le photographe de son appareil photo, aussi simple soit-il. Plus que cette dépendance de technique « pratique », nous nous intéresserons aux différentes techniques « artistiques ». Après une rapide définition de l'art en photographie (difficile exercice devant lequel nous ne saurons reculer), nous allons étudier l'influence de la photographie technique sur les autres arts, puis nous nous questionnerons sur l'éventuelle nécessité de maîtriser ces techniques pour s'imposer en artiste et créer une image.

L'art photographique ?

Il convient avant toute chose de s'essayer à une définition de l'art en photographie. L'art est propre à chacun de nous, il dépend de l'interprétation personnelle et du rapport entretenu avec l'oeuvre. On peut mettre en avant une démarche artistique dès lors que le photographe opère un choix esthétique particulier, qu'il s'efforce de faire de son oeuvre sa propre représentation du monde. Du côté de « l'amateur », on peut dire d'une photographie « artistique » qu'elle procure un plaisir, une émotion, elle peut amener à une (bénéfique) réflexion sur l'oeuvre, soi-même ou le monde. Une telle photographie semble toujours avoir quelque chose à nous apprendre, on ne se lasse pas de la regarder. Cette oeuvre ne saurait par contre satisfaire ni le désir (la contemplation est désintéressée !), ni la morale... Contempler est un plaisir simple. Ceci prouve la parfaite subjectivité de l'art, qui ne peut être universellement partagé. Toute photographie est ainsi « potentiellement » artistique. Mais toute photographie « techniquement » parfaite ne saurait être forcément « artistiquement » réussie. Il existe des chefs d'oeuvres d'art dont la technique est très critiquable, et réciproquement.

Influence de la technique photographique sur les autres arts

Dès que fut créée la photographie, cette *technique* eut une influence sur les autres arts. Dès le XIX^{ème} siècle, les photographes parvenaient à réaliser des portraits de grande qualité, à moindre coût, et surtout plus « réalistes », que les peintres de l'époque. Ces derniers ont alors du se démarquer de ces « nouveaux artistes ».



Illustration 2: George Sand, par Nadar

Ce fut l'époque de l'essor du romantisme en peinture ; l'expression et la représentation plus personnelle, interprétée, vécue, voire inconsciente. La photographie (et ses nombreuses représentations dans la société moderne), semble obliger les autres arts à s'exprimer différemment, en s'éloignant des représentations trop « réalistes ». On peut ainsi se demander si des artistes comme Picasso ou Modigliani auraient existé si il n'y avait pas eu cette nécessité de « renouvellement » de l'art, ne pas représenter à l'identique les différentes scènes de vie, comme peuvent le faire les photographes.

L'oeuvre Guernica est un bon exemple : quand la photographie peut montrer avec exactitude l'horreur d'une scène de guerre, la peinture peut permettre de s'évader de la réalité et de créer un manifeste contre les combats et les tortures. L'oeuvre finale peut être plus convaincante qu'une « simple » photographie.

La *technique* de la photographie de manière générale a influé sur les autres formes d'art ; au sein même de la photographie, où se situe la frontière entre art et technique ? Peut-il y avoir art sans technique évoluée ?

De nombreuses techniques en photographie... indispensables ?

Du fait de son très large champ d'application, il existe de très nombreuses techniques spécifiques en photographie. Nous pouvons ainsi citer, entre autres, les images en fausses couleurs, la stroboscopie, la technique astronomique, la chambre, etc. Il existe également de nombreux aspects techniques relatifs à l'appareil photo lui-même : exposition, diaphragme, vitesse, sensibilité, mise au point, etc. Il existe enfin des techniques relatives au développement photographique, tels que les courbes de gradation, les émulsions photographiques, les plaques photographiques, la spectrographie, le masquage flou, etc. Tous ces aspects matériels et théoriques sont-ils indispensables à l'artiste photographe ? La création artistique est-elle ainsi étroitement liée au *procédé* de conception et aux connaissances techniques de l'auteur ? En comparant par exemple une gravure de Delacroix et une photographie de Cartier-Bresson, peut-on affirmer que l'une est plus émouvante ou réussie que l'autre ? De même au sein de la photographie, ne peut-on pas imaginer une création d'un photographe débutant, sans connaissance particulière, tout aussi percutante et belle qu'une photographie d'un artiste confirmé ?

La photographie semble être un des rares domaines qu'il est possible d'aborder naïvement. Il suffit d'un appareil « classique », et de saisir la bonne scène au moment opportun. Cette naïveté peut être créatrice, obligeant à un retour aux sources,

contraignant le photographe à tout remettre en cause. Il n'est pas influencé, et peut s'exprimer comme il ressent ses émotions et sa vision de la scène. Bien sûr, le photographe, s'il est artiste, maîtrise inconsciemment les principes artistiques de base, principes qui créent une composition réussie. Nous pouvons citer par exemple le cadrage, le respect des lignes, la prédominance du sujet, la règle des tiers. L'artiste peut néanmoins transgresser ces principes élémentaires. Existe-t-il réellement des photographes dépourvus de technique ? Lorsque l'on regarde les grands photographes comme Cartier-Bresson, qui dans les années 30, avec un matériel très simple, prenaient des photos qui aujourd'hui ont gardé toute leur force et leur beauté, il est intéressant de se demander si l'amélioration des techniques sert une éventuelle « amélioration » de l'art. L'art progresse t-il ? Rien n'est moins sûr ! Si l'art ne progresse pas, qu'a apporté la couleur en photographie ? De manière générale, les nouvelles technologies ont-elles vraiment de l'intérêt en photographie ?

Apport et rapport de la technique à l'art

Pour se questionner sur le rapport de la technique à l'art, nous pouvons nous baser sur l'étymologie du mot « art ». « Art » vient du latin « *ars, artis* », qui signifie aussi talent, savoir-faire, habileté, connaissance *technique*, théorie, corps de doctrine, etc. Le mot « artisan » a la même racine. Il est intéressant de constater que l'origine du mot « art » implique l'existence de la technique, et même plus : la technique est à la base de la création (les « connaissances »). En effet, même si il est a priori possible de s'en passer, l'artiste n'est t-il pas en quête de cette technique, au service de son art ?

La diversité des techniques semble très bénéfique à la diversité de l'art en photographie : il est possible de percevoir différemment une même scène, en jouant par exemple sur la minutie des réglages, qui permettent d'obtenir le résultat souhaité. Elle améliore la perception de la nature et des hommes, et diversifie les œuvres, permettant à chaque photographe d'affirmer un style unique, original. Les différents genres

photographiques (portraits, paysages, reportages, photos sportives, architecture, création pure) ont des contraintes spécifiques qu'il semble difficile de respecter sans la connaissance et la maîtrise technique. Cette même maîtrise technique peut permettre de reproduire à l'identique une image, du fait de la parfaite connaissance de l'environnement et des appareils (savoir reproduire une photographie peut être important pour le photographe... mais est-ce le cas pour l'artiste ?).

L'idéal semble être de s'approprier les techniques, les faire pénétrer au fin fond de l'esprit de l'artiste, et les oublier... pour mieux les mettre à profit dans la création. Il n'en reste plus que la représentation indirecte, dans les œuvres.



Illustration 3: Homme au flambeau

Cet état d'esprit semble être le « parcours » classique du photographe, comme le remarque Jean-Claude Lemagny :

- L'artiste-photographe commence par s'approprier la technique pure, en recopiant les

plus grands, imitant les différents effets de couleur, style, prises de vue, en testant le matériel (qui propose un large choix, et demande des connaissances pointues). On cherche à percer les secrets de la technique.

- Le photographe entre ensuite dans une période de maturité où celui-ci se sent maître de la technique, et se concentre sur la création pure de ses œuvres, sur la réflexion artistique.
- Puis il se rend compte que pour résoudre les problèmes esthétiques qui se posent, et pour assumer ses choix artistiques, il se doit de maîtriser des techniques spécifiques...

La technique est alors au service de la création !

Des photographes-artistes peuvent de toutes évidences créer sans grandes connaissances particulières, ni matériel évolué. Mais pourtant, la technique est à la base de la création donc essentielle dans le processus de mise en œuvre des choix esthétiques. Il semble alors nécessaire à l'artiste de s'approprier la connaissance et la maîtrise de ces techniques, pour mieux les oublier, les digérer, et se libérer dans la création purement artistique, sans devoir se confronter à des problèmes matériels le temps venu...

La révolution numérique

Comment parler de technique sans aborder la question des technologies numériques, et leur impact sur la photographie « classique » ? A première vue, ces technologies sont perçues comme étant difficiles d'accès au néophyte, chères à mettre en oeuvre, et moins performantes que les techniques classiques – qui ont fait leur preuve ces dernières décennies...

Nouvelles pratiques de la photographie

Et pourtant après quelques années de « cohabitation », le constat est éloquent. Le principal intérêt pour la photographie étant, à mon humble avis, comme l'a clairement énoncé Raymond Depardon (photographe à l'agence Magnum), la démocratisation et l'accès facilitée à l'acte de photographier : « Peut-être qu'elle est en train de quitter un certain élitisme artisanal. [...] Avant il n'y avait que des grands bourgeois ou des petits reporters qui faisaient de la photo. [...] C'était une élite et j'ai l'impression que tout ceci est en train d'éclater ». En effet, la photographie numérique, même si elle nécessite du matériel spécifique (ordinateur...), se trouve souvent être plus intéressante financièrement et « techniquement » parlant : les pellicules onéreuses à acquérir, les développements très coûteux, et surtout... les limitations dans le nombre de prises de vues sont une histoire ancienne ! L'effet est immédiat : les photographies prises par un appareil numérique étant en moyenne 7 fois plus nombreuses, le nombre d'images augmente considérablement dans l'environnement quotidien. Ce phénomène est aussi amplifié par la multiplication des types d'appareils photos : téléphones, caméra numériques, etc. Toutes ces images sont échangées via des nouveaux supports : CD, clé USB, et bien sûr... Internet !

Diffusion des images par le réseau Internet

Internet est maintenant le principal réseau d'échanges mondial. Il est très facile

d'envoyer à l'autre bout du monde ses dernières photos de vacances, travail, ou artistiques. Le phénomène des « blogs » photographiques prend aussi une forte ampleur : publication de ses dernières créations, accompagnées de notes de tons divers (poétiques, descriptifs), qui seront disponibles pour des milliers d'internautes en temps réel. Le réseau permet aussi le partage des connaissances, des « techniques », des nouveaux concepts, entre internautes débutants ou confirmés. Des albums « automatiques » en ligne se créent, permettant aux néophytes de mettre rapidement en ligne leur photographies, et de les partager avec leurs amis et famille. Des énormes structures professionnelles se créent, pour répondre aux besoins d'images de la société moderne. Bill Gates par exemple, eu en 1989 la riche (et fructueuse) idée de créer une agence d'images internationale, *Corbis*. Le principe est simple : les photographes soumettent leur photographies, et si elles sont acceptées, figurent dans la base de données accessibles aux clients de l'agence, qui achètent les droits de reproduction (de partout dans le monde, à n'importe quelle heure du jour et de la nuit, cela va de soi...). *Corbis* représente aujourd'hui plus de 7000 photographes collaborateurs, et un total de 70 millions d'images, dont de nombreuses « légendes » de la photographie (11 millions d'entre elles proviennent par exemple des archives *Bettman*).



Illustration 4: Velocipedicus droitus

Un nouveau phénomène influe également sur la photographie d'auteur, favorisée par les nouvelles technologies : le fait que des « amateurs » puissent réaliser des clichés d'évènements importants, avec tout autant de puissance que les professionnels. Et que ces mêmes clichés soient disponibles dans tous les médias internationaux dans les heures qui viennent (exemple des clichés du tsunami, ou des tortures en Irak)... Cela amène une remise en cause de la profession, qui doit sans cesse se renouveler ; au bénéfice de la création ?

Retouche numérique : au service de l'art ou simple corruption ?

Un dernier aspect concerne la technologie au service de la retouche numérique. Il est aujourd'hui aisément de retoucher une photographie, corriger les défauts, faire des photos-montages, etc. Au delà de ces simples considérations, la retouche numérique offre un formidable terrain d'essai aux artistes, qui peuvent se libérer et s'exprimer librement sur l'image, la formater et la transformer de manière à ce qu'elle soit *son* regard du monde. On peut imaginer passer de la *photographie-ébauche* à *l'image-art*, grâce à ces outils numériques performants, qui semblent vraiment au service de l'art (et non au service d'une « corruption » de la création...). Le soldat montant à l'assaut « vert de peur » ou l'amoureux déclarant sa flamme « rouge d'émotion » sont des exemples d'adaptation de la photographie numérique. Nous n'en sommes qu'au début, la révolution est en route... pour le plus grand plaisir des « amateurs »

Conclusion

L'Homme-artiste ne semble pas dépendant d'une technique évoluée. D'où vient alors cette nécessité d'évolution technologique des outils de l'artiste ? L'automatisation des processus de la création, l'amélioration des performances — le temps de pose passé de 30 min à 1 centième de seconde — ne sont-elles pas exigées par l'artiste lui-même ? Se décharger des contraintes « techniques » pour mieux servir les choix esthétiques personnels semble définitivement être la préférence des artistes. Maîtriser son environnement, ses outils, permet au photographe d'être le peintre qui contrôle le devenir et le rendu de son oeuvre.

La diversité des techniques, au service de l'art, permet aussi une diversification des œuvres produites, des genres traités, des styles d'auteurs. De nouveaux arts visuels apparaissent, entre le dessin, la peinture et la photographie, montrant les possibilités infinies offertes aux créateurs. Que serait le cinéma sans la photographie ? Avec l'avènement des technologies numériques, de leurs multiples possibilités, l'art photographique est un domaine en pleine mutation... Le tout étant de savoir ce que les nouvelles technologies vont apporter à la création et à la liberté artistique. Cela semble dès et déjà être sur la bonne voie.

Bibliographie

- Une intéressante réflexion sur l'art de la photographie par Xavier Zimbardo, bien écrite et agréable.

<http://www.photographie.com/?pubid=102707&secid=1&rubid=9>

- Un dossier passionnant sur de nombreux aspects de la photographie : numérique, agences de presse, avis des grands photographes français. Un magazine de grande qualité !

Hors série du magazine « Réponses photo » numéro 1 « Où va la photo ? »

- Wikipedia, encyclopédie collaborative, de nombreuses ressources « libres ». Un projet humainement fabuleux.

<http://fr.wikipedia.org/>

- Chronologie complète de l'histoire de la photographie

<http://www.chez.com/photoimage/histoire.htm>

- Wikipedia Commons, banque de données de ressources multimédia libres de droits

<http://commons.wikimedia.org/wiki/Accueil>

Index des illustrations

Illustration 1: La vue du Gras, 1ère photographie	5
Auteur : Joseph Niépce	
Licence : Domaine publique	
Illustration 2: George Sand, par Nadar	8
Auteur : Félix Nadar (1820-1910), 1864	
Licence : Domaine publique	
Illustration 3: Homme au flambeau	11
Auteur : Matthieu Aubry	
Licence : http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/2.0/fr/	
Illustration 4: Velocipedicus droitus	14
Auteur : Matthieu Aubry	
Licence : http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/2.0/fr/	